

Portrait d'un champignon 3 : trémelle du cerisier : Craterocolla cerasi = Pilzporträt 3 : Kirschbaum-Kraterpilz = Il fungo speciale 3

Autor(en): **Bovay, Gilbert / Desponds, Bernard / Favre, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **96 (2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935302>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trémelle du cerisier

Craterocolla cerasi

MYCO4TET: GILBERT BOVAY, BERNARD DESPONDS, ISABELLE FAVRE & CHARLES NICOD

Fin février 2014, par une belle journée printanière, l'air est doux et humide, nous choisissons de parcourir la rive gauche du cours supérieur de la Versoix. Cette rivière appelée Divonne à sa source sur sol français à 550 m d'altitude, fait frontière entre le canton de Vaud et la France, et prend alors le nom de la Versoix. Elle se jette dans le Léman à 372 m d'altitude sur la commune genevoise de Versoix.

Cette rivière s'écoule calmement avec une pente moyenne de 0,8 %. Après de bonnes pluies, par endroit, elle quitte son lit, elle inonde, elle s'étale, les anses des méandres sont sous l'eau. Ses aires marécageuses sont riches d'une flore et d'une faune reconnues et protégées.

Nous partons du poste de douane du Pont-Bené, situé à quelques dizaines de mètres de la rivière. Après 400 mètres, nous nous trouvons dans une zone humide boisée appelée «Les Bataillards». La rivière étale ses méandres dans des marais ceinturés par une plantation de peupliers partiellement exploitée et par une forêt alluviale.

On trouve dans ce contexte tout le cortège des associations typiques des milieux humides herbacés: roselière, cariçaie, prairies à molinies et groupements à hautes herbes hygrophiles.

Lorsqu'elle traverse des milieux ouverts, la rivière est bordée d'une ripisylve bien développée composée de: *Salix sp.*, *Alnus glutinosa*, *Quercus robur*, *Fraxinus*

excelsior, *Populus sp.*, *Euonymus europaeus*, *Viburnum lantana*, *Sambucus nigra*, *Corylus avellana*, *Carpinus betulus*, *Prunus spinosa* et *Prunus avium*, *Crataegus sp.*

Les rives de la Versoix sont fréquentées par les castors, introduits en 1956. Ils sont difficiles à observer, craintifs et ce n'est que furtivement que l'on peut les observer. *A contrario* les marques de leur passage sont partout visibles.

La rivière forme des anses qui sont rarement praticables sans bottes, le sol est très gras et instable, malgré la litière de feuilles. De nombreuses petites mares reliées par des ruisseaux peu profonds, sont autant d'endroits de vies.

La Versoix est profonde, large et calme, elle semble immobile. C'est à peine si les débris flottants avancent vers le lac.

Cette première balade en février 2014 fut riche en espèces fongiques. Cependant, une espèce a attiré notre attention et piqué notre curiosité. Une tremelle rose carné sur un merisier de belle taille, mort, mais encore debout. Sur le terrain, cette belle espèce est restée sans nom.

Craterocolla cerasi (Schumach.) Bref.

Fructification jusqu'à 5 cm de diam., sous forme de lobes irréguliers compacts et gélatineux, à l'aspect cérébriforme, de couleur rose carné, presque translucide. La fructification est étroitement appri-

mée au substrat et fixée par points uniquement. Cette masse rétrécit par temps sec et ne laisse qu'une trace jaunâtre sur le support.

Chair translucide, gélatineuse, molle, à surface lisse.

Spores allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, 8-12 × 3,5-4 (-4,5) µm

Basides globuleuses à ovales, à parois épaisses, cloisonnées en croix, 9-10 (-12) × 6,5 µm, à 4 stérigmates souvent longs.

Cystides pas de cystide

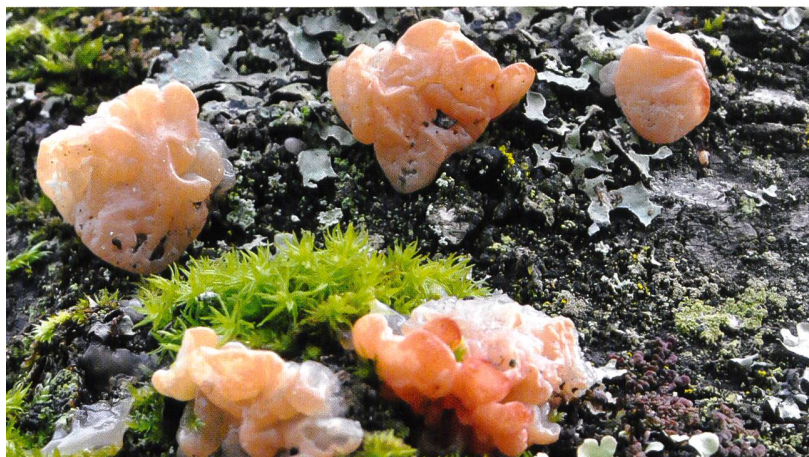
Hyphes hyalines, à articles parfois courts, cloisonnées, non bouclées, granuleuses ou recouvertes de guttules, larges de 1,5-3 µm, à parois épaisses, +/- agglutinées, les moyennes gélatineuses, ascendantes, rameuses (parmi elles on observe des hyphes fortement sinueuses, sans boucles visibles, et larges de 0,5-2,5 µm). Selon la littérature, les hyphes peuvent porter des conidies en verticilles superposés.

Station et habitat

27.2.2014: plusieurs exemplaires disposés par étage sur un merisier debout (*Prunus avium*), canton de Vaud, commune de Chavannes-de-Bogis, coord. 500 640/133 112, 465 m; le 10.3.2017 plusieurs exemplaires sur merisier couché, idem coord. 500 066/132 179, 454 m.

CRATEROCOLLA CERASI Fructifications | Fruchtkörper

CRATEROCOLLA CERASI Basides | Basidien



Observations

Nous n'avions encore jamais rencontré cette espèce. La littérature consultée indique qu'il s'agit d'une espèce plutôt rare. Elle vient le plus souvent, semble-t-il, sur merisiers affaiblis ou abattus, mais aussi sur hêtres, aulnes, peupliers et épicéas. Elle a la particularité d'être aussi bien parasite que saprophyte. Lorsqu'on trouve cette espèce, elle nous interpelle par son aspect cérébriforme, gélatineux de *Tremella mesenterica*, mais la couleur est d'un rose carné brillant.

Craterocolla cerasi est connue pour développer un stade à pycnides que nous n'avons pas observé ici.

Nous l'avons trouvée en février 2014 par temps humide et doux. En 2015 et 2016, nous n'avons pas revu cette espèce malgré un examen complet des merisiers et autres essences des bords de la Versoix. Nous avons cherché cette espèce dans tous nos autres terrains de prospection. En mars 2017, toujours sur merisier et au bord de la Versoix, nous avons retrouvé un très petit spécimen non étudié : était-ce le stade à pycnides ? Un peu plus loin, dans une aire très boueuse avec de nombreux noisetiers, sur un merisier couché, à deux endroits distants de trois mètres sur le même tronc, nous retrouvons plusieurs sporophores de notre espèce.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements au Dr Beatrice Senn-Irlet pour sa relecture et ses précieux conseils.

Bibliographie | Literatur

BOURDOT H. & A. GALZIN 1927. Hyménomycètes de France. Tome 1, Paris, Paul Lechevalier, 761 p.

BREITENBACH J. & F. KRÄNZLIN 1986. Champignons de Suisse. Tome 2, Champignons sans lames. Lucerne, Mykologia, 412 p.

KRIEGLSTEINER G. 2000. Die Grosspilze Baden-Württenbergs. Band 1. Stuttgart, Ulmer, 629 p.

NEUHOF W. 1935. Die Pilze Mitteleuropas. Band II, Die Gallertpilze, 1. Lieferung. Leipzig, Werner Klinkhardt, 21 p.

RYMAN S. & I. HOLMASEN 1984. Svampar. Stockholm, Interpublishing AB, 718 p.

Kirschbaum-Kraterpilz

Craterocolla cerasi

MYCO4TET: GILBERT BOVAY, BERNARD DESPONDS, ISABELLE FAVRE & CHARLES NICOD • ÜBERSETZUNG: B. SENN-IRLET

Ende Februar 2014, an einem schönen frühlinghaften Tag mit milder und feuchter Luft haben wir beschlossen, das rechte Ufer im oberen Lauf der Versoix zu durchstreifen.

Dieses Flüsschen wurde nach seiner Quelle auf französischem Boden auf 500m Divonne benannt, es bildet die Grenze zwischen der Waadt und Frankreich und nimmt im unteren Lauf den Namen Versoix an. Es fließt in den Genfersee auf 373m Höhe in der Genfer Gemeinde Versoix. Dieses Flüsschen fließt

sehr ruhig dahin, mit einem mittleren Gefälle von 0,8%. Nach örtlich starken Regengüssen verlässt es sein Bett und überschwemmt. Das Wasser breitet sich aus und die diversen Mäanderflächen stehen unter Wasser. Diese Sumpfgebiete beherbergen eine Flora und Fauna mit vielen geschützten Arten.

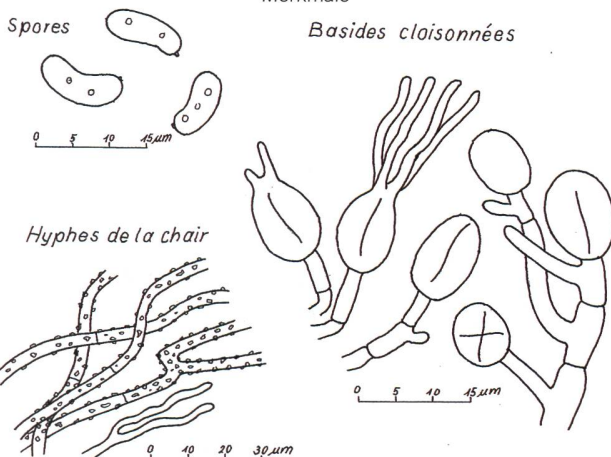
Wir starten am Zoll bei Pont-Bené, einige Dutzend Meter vom Flüsschen entfernt.

Nach 400m befinden wir uns im bewaldeten Feuchtgebiet «Les Bataillards».

Die Mäander gehen dort in Sümpfe über, welche von Pappelaufforstungen umgeben sind, die teilweise noch genutzt werden, und einem klassischen Auenwald. Man findet dort sämtliche Lebensräume, die man in Feuchtgebieten erwarten kann: Schilf, Seggen, Pfeifengraswiesen, Bestände mit Hochstauden.

Wenn das Flüsschen Offenland durchfließt, findet man einen flussbegleitenden artenreichen Baumgürtel mit Weiden, Schwarzerlen, Stieleiche, Esche, Pappeln und Sträuchern wie Pfaffenhüt-

CRATEROCOLLA CERASI Caractères microscopiques | Mikroskopische Merkmale



CRATEROCOLLA CERASI Spores | Sporen



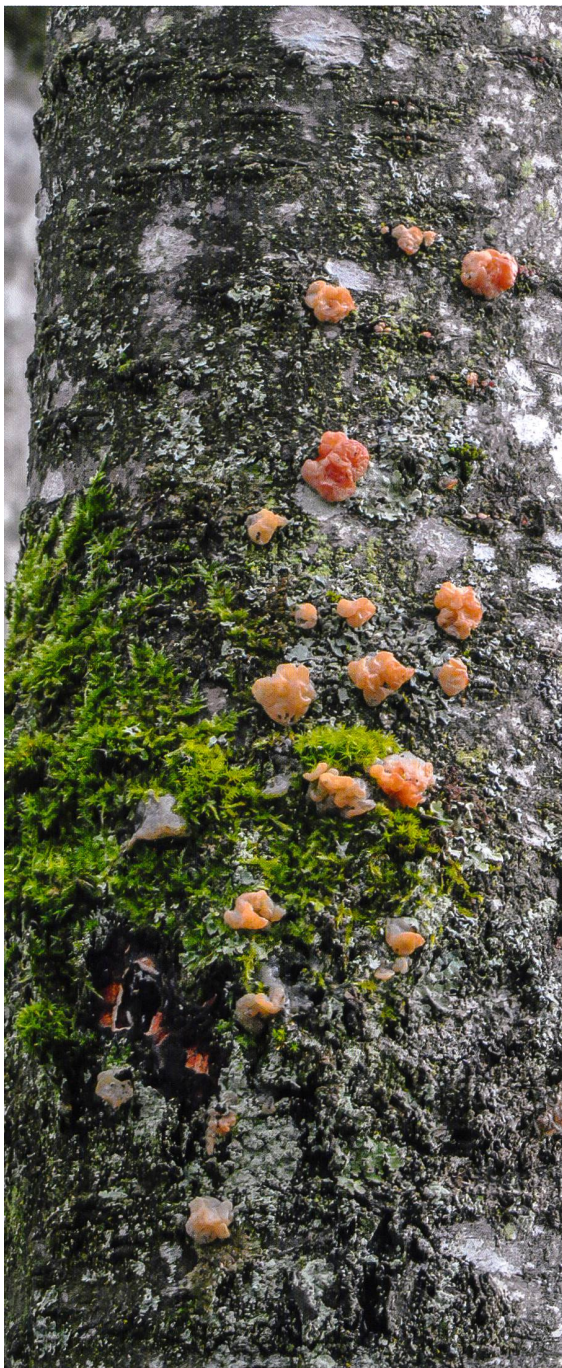
chen, Wolliger Schneeball, Schwarzer Holunder, Hasel, Hagebuche, Schwarzdorn, Vogelkirsche und Weissdorn.

Die Ufer der Versoix beherbergen Biber, welche 1956 eingeführt wurden. Diese Tiere sind schwierig zu beobachten, weil sie ängstlich sind; man kann sie nur heimlich beobachten. Dagegen sind ihre Spuren sehr gut sichtbar.

Die Buchten des Flüsschens sind ohne Stiefel kaum begehbar, der Boden ist sehr speckig und instabil, trotz der Blattstreu. Zahlreiche kleine Sümpfe verbinden die untiefen Gewässer.

Die Versoix ist recht tiefgründig, breit und ruhig, oft scheint sie still. Das Treibgut auf dem Wasser gelangt kaum vorwärts zum See.

CRATEROCOLLA CERASI Fruchtkörper
Fructifications



Der erste Ausflug im Februar 2014 war ergiebig an Pilzarten. Eine Art hat jedoch unsere besondere Aufmerksamkeit auf sich gezogen: ein grösserer rosafarbener Zitterling auf totem stehenden Kirschbaum. Während der Exkursion blieb dieser Pilz ohne Namen.

Craterocolla cerasi (Schumach.) Bref.

Fruchtkörper bis 5 cm Durchmesser; in der Form von unregelmässigen kompakten und gelatinösen Loben, mit einem hirntartigen Aspekt, fleischrosa, fast durchsichtig. Die Fruchtkörper sind fest ans Substrat angedrückt, und nur an punktförmigen Stellen an diesem fixiert resp. dort herausbrechend. Die Fruchtkörpermasse zieht sich bei trockenem Wetter stark zusammen und hinterlässt nur noch eine gelbliche Spur auf dem Substrat.

Fleisch durchsichtig, gelatinös, weich, mit glatter Oberfläche.

Sporen bananenförmig (allantoid), glatt, hyalin, guttulierte, $8-12 \times 3,5-4$ ($-4,5$) μm

Basidien kugelig bis oval, dickwandig, kreuzartig septiert, $9-10$ (-12) $\times 6,5$ μm , mit 4 oft langen Sterigmen.

Zystiden keine

Hyphen hyalin, mit teilweise sehr kurzen Zellen, ohne Schnallen, granuliert oder mit kleinen Tröpfchen bedeckt von $1,5-3$ μm Durchmesser, mit dicken Wänden, +/- verklebt, die mittleren gelatinös, aufsteigend, verzweigt (darunter kann man stark gebogene Hyphen ohne erkennbare Schnallen finden von $0,5-2,5$ μm). Gemäss der Literatur können die Hyphen Konidien in überlagerten Wirteln tragen.

Fundorte und Substrate

Chavannes-de-Bogis VD, Koord. 500 640/133 112, 465m, 27.2.2014, mehrere Exemplare übereinander angeordnet auf einem stehenden Kirschbaum

(*Prunus avium*); ebenda Koord. 500 066/132 179, 454m, am 10.3.2017, mehrere Exemplare auf einem liegenden Kirschbaum.

Bemerkungen

Wir sind dieser Art bis anhin noch nie begegnet. Die konsultierte Literatur (vgl. unten) gibt an, dass es sich um eine eher seltene Art handelt. Sie wächst vor allem – wie es scheint – auf geschwächten oder gefällten Kirschbäumen, aber auch auf Buchen, Erlen, Pappeln und Fichten. Die Art hat die Eigenschaft, sowohl parasitisch wie saprotroph leben zu können. Wenn man die Art findet, erinnert sie mit der hirntartigen gelatinösen Struktur an den Goldgelben Zitterling (*Tremella mesenterica*), jedoch ist die Farbe von einem glänzenden fleischrosa.

Craterocolla cerasi soll ein Konidienstadium haben, welches wir aber nicht beobachtet haben.

Wir haben die Fruchtkörper im Februar 2014 bei feuchtem und mildem Wetter gefunden. 2015 und 2016 haben wir die Art nicht wiedergesehen, trotz einer genauen Untersuchung der Stämme von Kirschbäumen und benachbarten Baumarten am Ufer der Versoix. Wir haben die Art dann gezielt in all unseren anderen Untersuchungsgebieten gesucht, vergeblich. Im März 2017, immer noch auf einem Kirschbaum am Ufer der Versoix, haben wir schliesslich wieder einen kleinen Fruchtkörper gesichtet, den wir nicht genauer studiert haben. War dies ein Konidienstadium? Schliesslich haben wir unweit von dieser Stelle an einem schlammigen Standort mit vielen Haselstauden mehrere Fruchtkörper von unserer Art gefunden, nochmals auf einem liegenden Kirschbaumstamm, drei Meter voneinander entfernt.

Literatur siehe französischer Text

CRATEROCOLLA CERASI Fruchtkörper | Fructifications

